



ÉTATS-UNIS

Forte révision à la hausse du PIB réel

FAITS SAILLANTS

- La deuxième estimation des comptes nationaux du deuxième trimestre a amené une nette révision à la hausse de la variation annualisée du PIB réel. Celle-ci est passée d'une première estimation de 2,3 % à 3,7 %. Cela fait en sorte que le rebond après la faible progression de 0,6 % à l'hiver est bien plus prononcé.
- La croissance de la consommation réelle a été légèrement revue à la hausse, passant de 2,9 % à 3,1 %.
- Les révisions du côté de l'investissement des entreprises sont plus marquées. La construction non résidentielle passe d'une contraction de 1,6 % à un gain de 3,1 %. La baisse de l'investissement en équipement se montre bien moins grave : -0,4 % plutôt que -4,1 %.
- L'apport de la variation des stocks a été bonifié. La variation passe de 110,0 G\$ US à 121,1 G\$ US, apportant 0,3 point de pourcentage supplémentaire à la croissance du PIB réel.
- La grande surprise provient des dépenses gouvernementales. Leur hausse annualisée passe de 0,8 % à 2,6 %, la plus forte croissance depuis le printemps de 2010.
- La croissance des exportations est restée pratiquement stable, tandis que celle des importations a ralenti de 3,5 % à 2,8 %.

COMMENTAIRES

C'est une très bonne nouvelle que nous amène la révision des comptes nationaux du deuxième trimestre. Historiquement, la moyenne des révisions entre la première et la seconde version est de $\pm 0,5$ point de pourcentage. Celle publiée aujourd'hui est presque trois fois plus importante!

Il faut se rappeler que lors de la première publication du PIB réel du deuxième trimestre, le gain annoncé de 2,3 % était plutôt décevant. Après une croissance de seulement 0,6 % à l'hiver, un rebond plus vif était souhaité. La révision vient rétablir la situation. On peut être surtout encouragé par les gains du côté de l'investissement et des dépenses gouvernementales. Dans ce dernier cas, le rebond provient surtout des États et des localités dont les dépenses ont progressé de 4,3 %, la plus forte hausse depuis la fin de 2001.

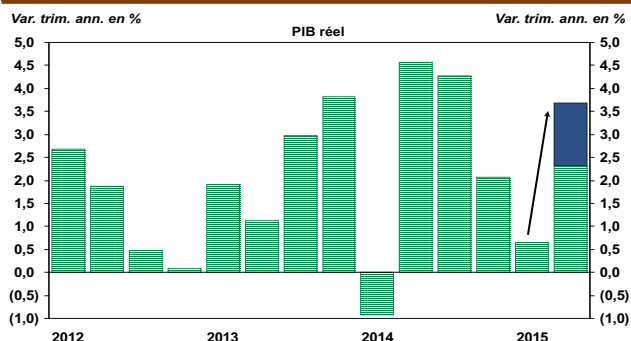
Plusieurs composantes du PIB réel ont contribué à sa révision haussière

Contributions à la croissance du PIB réel au deuxième trimestre de 2015

| Composantes du PIB | Première estimation (en points de %) | Deuxième estimation (en points de %) | Différence |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|-------------|
| Consommation personnelle | 1,99 | 2,11 | +0,12 |
| Investissement résidentiel | 0,21 | 0,25 | +0,04 |
| Investissement privé non résidentiel | -0,07 | 0,41 | +0,48 |
| Dépenses gouvernementales | 0,14 | 0,47 | +0,33 |
| Exportations | 0,67 | 0,65 | -0,02 |
| Importations | -0,54 | -0,42 | +0,12 |
| Variation des stocks | -0,08 | 0,22 | +0,30 |
| TOTAL | 2,3 | 3,7 | +1,4 |
| Demande intérieure finale | 2,2 | 3,2 | +1,0 |

Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

Le rebond à la suite de la faiblesse du premier trimestre se fait maintenant plus prononcé



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

Implications : La meilleure croissance du PIB réel au deuxième trimestre rassure sur la vigueur de l'économie américaine. De telles données pourraient, si la volatilité financière de la dernière semaine s'estompe, inciter la Réserve fédérale à aller bientôt de l'avant avec le début des hausses de taux directeurs.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com